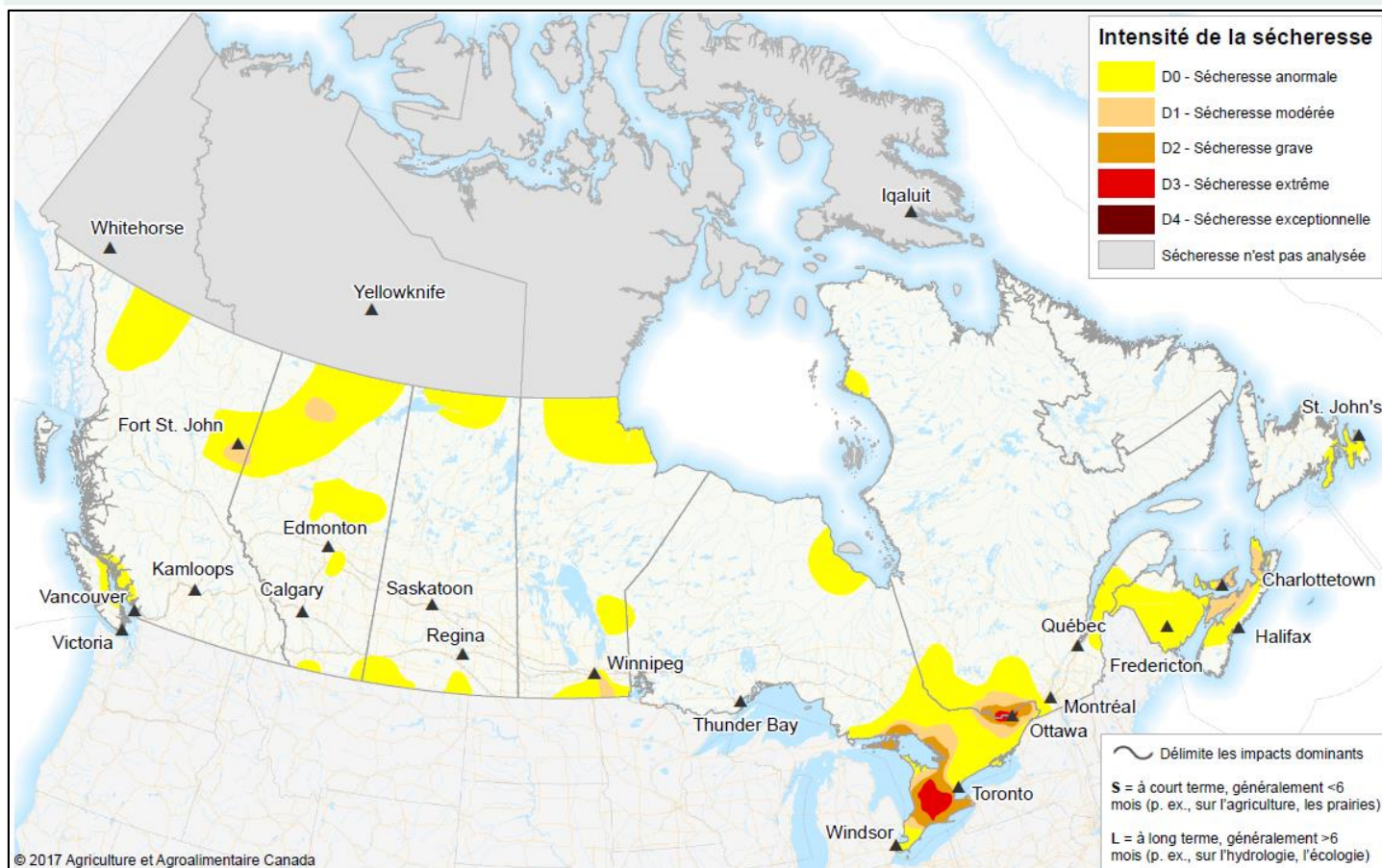


# Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 juillet 2012



En juillet, un temps chaud et sec a aggravé les conditions de sécheresse dans l'est du Canada, notamment au sud de l'Ontario, au sud du Québec et dans la région de l'Atlantique. Les cultures de maïs, de soja, de fruits et de légumes ont toutes souffert de la chaleur. Dans l'Ouest canadien, une sécheresse modérée s'est limitée au nord-est de la Colombie-Britannique, au nord-ouest de l'Alberta et au sud du Manitoba. On a également signalé des petites zones de sécheresse inhabituelles au nord de la région de la forêt boréale, ce qui a augmenté les risques d'incendies de forêt.

## Région du Pacifique (BC)

La sécheresse a empiré dans la région de la rivière de la Paix au nord-est de la Colombie-Britannique et au nord-ouest de l'Alberta. Depuis septembre 2011, les zones situées du côté de



l'Alberta connaissent un déficit de précipitations de plus de 120 mm (plus de 4,5 pouces). Les cultures annuelles étaient en bon état pour le moment du fait de pluies tombées à point nommé, mais les effets à long terme sur le fourrage et les pâturages se maintenaient. Du côté de la Colombie-Britannique, les précipitations ont été inférieures à la normale ces trois derniers mois, et le débit d'eau médian était bien inférieur à la moyenne.

## **Région des Prairies (AB, SK, MB)**

Dans la région des Prairies, la majorité du territoire n'a pas connu de problèmes de sécheresse, sauf le sud du Manitoba qui restait en état de sécheresse modérée (D1). Il est tombé moins de 70 % des précipitations normales depuis le 1<sup>er</sup> avril. Le débit de la rivière Rouge et d'autres lacs et rivières dans la zone sud-est était inférieur à la normale, de même que le niveau des mares-réservoirs dans les exploitations. On prévoyait que la production de foin serait de 10 à 20 % inférieure en raison de la sécheresse, qui pourrait également avoir un effet sur le rendement des cultures annuelles.

## **Région du Centre (ON, QC)**

Une sécheresse extrême (D3) a frappé le sud de l'Ontario, dont des zones au sud-ouest de Toronto et autour d'Ottawa. À ces endroits, le déficit de précipitations saisonnières est de plus de 125 mm (5 po) depuis le 1<sup>er</sup> avril, soit de plus de la moitié de la quantité normale. Les cultures de maïs, de blé et de soja devraient enregistrer des pertes de rendement importantes, car les pluies indispensables de juillet ne se sont pas concrétisées. Les avis d'eaux basses de niveaux 1 et 2 ont été maintenus et étendus à plus de vingt offices de protection de la nature de la région. Les avis de niveaux 1 et 2 appellent à une réduction volontaire de l'utilisation de l'eau de 10 et 20 % respectivement. Le niveau des rivières et des lacs de la région est resté bien inférieur à la moyenne. Le débit sortant du bassin de la rivière des Outaouais, notamment, a enregistré un creux historique en juillet. Le niveau du lac Ontario est également descendu 35 cm (14 po) en deçà de son niveau moyen à long terme calculé d'après les données collectées depuis 1918. Il faut remonter à 1965 pour trouver la dernière fois où le niveau du lac était aussi bas à la fin juillet.

Dans tout le sud de l'Ontario, le manque de précipitations s'est accompagné de maximales quotidiennes dépassant les 35 °C (plus de 95 °F) entre mi-juillet et fin juillet, ce qui a établi de nouveaux records à de nombreux endroits. D'après Environnement Canada, Ottawa n'a reçu que 12 mm de pluie en juillet, alors qu'on y attend normalement près de 90 mm (environ 3,5 pouces). Depuis le 1<sup>er</sup> avril, il y a un déficit de précipitations de plus de 100 mm (environ 4 pouces) dans cette zone. Les producteurs de bétail ont continué à subir la sécheresse qui dessèche les pâturages et les force à donner un supplément de nourriture aux animaux dans certaines régions au sud-est d'Ottawa et l'on prévoit que davantage d'animaux seront vendus à mesure que les troupeaux seront réduits. Les pâturages communautaires de la région ont renvoyé les animaux chez leurs propriétaires à la mi-juillet, car l'herbe était complètement sèche. Les rapports ont indiqué que certains producteurs parcouraient jusqu'à 500 km pour

acheter du foin. Le prix de tous les fruits et légumes frais devrait encore augmenter et il y a même moins de champignons sauvages en raison du temps sec qui a marqué le printemps et l'été jusqu'à présent.

La sécheresse dans le sud-ouest du Québec a également empiré en juillet. Comme en Ontario, il y a un déficit de pluie de plus de 125 mm (5 pouces) depuis le 1<sup>er</sup> avril. Par conséquent, la production de foin devrait être de 10 à 20 % inférieure à la normale et le prix du foin a déjà plus que doublé dans certaines régions. Le temps sec a également entraîné des problèmes de pollinisation, de sorte que la récolte de pommes devrait être 15 % inférieure à celle de l'année dernière. Les niveaux d'eau ont baissé significativement en juillet et on a enregistré un nouveau minimum record pour le fleuve Saint-Laurent à Montréal. Cette situation a poussé les autorités à émettre des mises en garde à l'intention des marins et des plaisanciers. Certaines parties du nord-est de l'Ontario et du nord-ouest du Québec sont restées classées au niveau D0 (temps anormalement sec). Cette région connaît un déficit de précipitations de 60 à 88 mm (entre 2,4 et 3,2 pouces) depuis trois mois. De nombreux incendies ont continué à se déclarer à la grandeur de l'Ontario, où plus de 1 100 feux ont déjà été signalés cette année, soit plus du double de la moyenne sur dix ans. Le Québec a interdit de faire des feux sur l'ensemble de son territoire.

## **Région de l'Atlantique (NS, NB, PE, NL)**

Dans le Canada atlantique, une sécheresse modérée (D1) est apparue à l'est de l'Île-du-Prince-Édouard et à l'ouest de la Nouvelle-Écosse. Les précipitations sont restées bien inférieures à la moyenne en juillet, dépassant à peine la moitié du niveau normal à de nombreux endroits. Depuis le 1<sup>er</sup> avril, le déficit de précipitations a atteint plus de 120 mm (plus de 4,5 pouces) dans ces régions. À l'Î.-P.-É., les cultures flétrissaient et la région de Charlottetown a mis en place des restrictions d'utilisation de l'eau à la mi-juillet. Le nord-ouest de la Nouvelle-Écosse a reçu environ 25 % des précipitations normales de juillet. Les puits de la région s'asséchaient et on s'attendait à une pénurie d'eau à l'approche du mois d'août. Les cultures étaient desséchées en raison du temps sec et le niveau des réservoirs d'irrigation était descendu extrêmement bas. Par conséquent, le rendement de légumes devrait être nettement inférieur à la normale. Les arbres fruitiers récemment plantés ont également été menacés. Les résidents locaux ont indiqué qu'ils n'avaient pas connu une telle sécheresse depuis la fin des années 1990.